

Gregale

“ Quandu ne vegu li nuli luntanu...”

(Lorsque je vois les nuages au loin...)

Sous le nom du vent d'est (celui qui vient de Grèce), l'Abbé Paul Filippi, auteur, compositeur, interprète, persiste depuis quarante ans à entretenir une tradition de la poésie et de la chanson corse.

À la fin des années cinquante, lorsqu'il était curé du Boziu, à Sermanu, avec Jacques Luciani, il participa à la création de " A Mannella ", groupe devenu un symbole de sauvegarde de ce patrimoine culturel qui s'appelait alors folklore.

À Cervioni ensuite, avec Jean Simonetti, il continue et crée " A Scopiccìa ", toujours compositeur de ces chansons toutes simples, tellement " de tradition populaire " qu'elles semblent avoir toujours existé et qu'elles sont comme " U pastore " une part du fonds culturel corse ; comme le berger, elles font — pourrait-on dire — partie du paysage.

Aujourd'hui, l'âge venant, le poète regarde plus loin, ses yeux se tournent vers l'horizon, mais le coup d'œil reste celui de l'enfant qui jouait aux alentours de ce village de Tox où il a vu le jour voici soixante quatorze ans.

Sa poésie, qu'elle invente des fables ou dise les moments de la vie, est faite de textes courts, clairs et lumineux comme des aquarelles rapides. Gregale a rencontré un éclat de soleil sur une feuille d'automne, le sourire du berger au détour du chemin, des ombres aussi, mais toujours colorées. Son univers est rythmé par les saisons et, même si certaines sont lourdes des peines humaines, le printemps et la joie finissent toujours par triompher — surtout lorsque l'on voit les nuages au loin...

1 *U paìsolu*
(Le petit village)

Quelques maisons au bord de la route avec un vieux château en ruines.
Cher petit village au fond de la vallée, avec ton vieux château !
Enfants, nous y venions jouer.
Le temps des nids est passé...
Mais au petit village, nous revenons l'été.

2 *L'estade*
(L'été)

Automne doré... hiver frileux... printemps joyeux... !
Mais pourquoi donc faut-il que si vite passent l'été et le temps béni des vacances...

3 *Campagnola*
(Campagnarde)

Gentille bergère, garde bien tes agneaux !
Le loup furieux qui hurle dans la montagne pourrait les égorger.

4 *A turturella*
(La tourterelle)

Je n'entends plus la tourterelle dans le jardin...
Elle est partie là-haut dans les collines...
Mais l'épervier...

5 *Ritorni in Corti*
(Retour à Corte)

Corte, ville de Saint Théophile.
Corte... promenades sur le cours... sérénades au clair de lune...
Guitares et mandolines disent aux voyageurs de passage :
Ne quittez pas Corte... !

6 *Ma zia*
(Ma tante)

Cette dame qui descend sur la route, c'est ma vieille tante.
Je la revois brodant à la fenêtre... nous donnant des cerises du jardin...
Elle est partie pour un long voyage...

7 *U tragulinu*
(Le marchand ambulant)

Fini le temps où le colporteur vendait sa " marchandise " de village en village ! La voiture a remplacé le mulet... Mais la voix du " Tragulinu " résonne toujours dans nos cœurs.

8 *Pienti d'una mama*
(Pleurs d'une mère)

Pleurs de la mère qui reçoit le corps de son fils tué à la guerre. Pourquoi cette folie meurtrière continue-t-elle d'exister...

9 **Me paese**
(Mon village)

Mon village est caché dans la montagne, blotti dans le feuillage il est le nid des souvenirs de ma jeunesse.

10 **Corsica**
(Corse)

La mer te berce, ô mon île !
Ton passé est inscrit dans l'Histoire...
Tes villages, perchés sur les montagnes, s'animent l'été...
Fière de ses enfants et forte de ses héros, c'est mon île !

11 **Li re**
(Le roi)

C'est le roi qui m'a fait pleurer ! ...
J'étais descendue sur la route, voir défiler les armées victorieuses...
J'ai cherché mon fiancé...
Il n'était pas parmi les soldats... Il était mort à la guerre...

12 **Cara Bastia**
(Bastia chérie)

Bastia, ville de ma jeunesse !
Les études, le lycée, les promenades sur le Vieux Port...
Comme une ombre, je vois s'éloigner ma jeu-

nesse...
Mais Bastia, tu es belle, tu es lumineuse ! On ne peut t'oublier !

13 **Una fata**
(Une fée)

Dors... dors, petit enfant !
La fée danse dans la marjolaine... légère et diaphane, elle danse au clair de lune... Tu dors...

14 **Pasturella**
(Pastourelle)

Il était une fois un roi qui avait trois fils dont l'un d'entre eux voulait épouser une bergère... Mais ce n'est qu'une fable racontée le soir au coin du feu.

15 **Casa abandonata**
(Maison abandonnée)

La vieille maison se lamente : " Pourquoi la famille que j'ai vu grandir me laisse-t-elle à l'abandon ? "

16 **U pastore**
(Le berger)

Le bon lait chaud, le fromage frais, le cabri savoureux... Je préfère ma vie au grand air, les sources fraîches de mes montagnes, mon troupeau et mes amis à toutes les lumières de la ville.

17 ***Ḑ travagliadori***
(Les travailleurs)

Partis tôt le matin, ils rentrent le soir au village après une longue journée passée sous une chaleur accablante. Ils sont recrues de fatigue et pourtant demain ils recommenceront.

18 ***A gioia***
(La joie)

L'hiver est parti... voici le printemps... !
Les oliviers font des ombres bleues dans le pré...
Nos jeux vont reprendre... Viens !
Nous ramasserons des brassées de fleurs pour faire des guirlandes...
Aujourd'hui, c'est fête !
Chante, belle jeunesse ! Tu nous mets la joie au cœur...

19 ***Ḑ pastore muntagnolu***
(Berger de la montagne)

Le berger de la montagne m'a dit : viens chez moi !
Nous passerons une journée sous les grands pins... !
Écoute : le vent joue du violon dans les branches des chênes...
Tandis que le troupeau broutera l'herbe tendre,
Nous mangerons du brocciu * et boirons du lait frais...

(* fromage de chèvre)

20 ***A musa***
(La muse)

Toute de noir vêtue, je n'ai pas reconnu ma muse !...
J'ai demandé : où allez-vous ?
Elle m'a répondu : Toi, tu ne chantes plus ! Je ne veux plus rester au coin du feu !
Viens... ma muse céleste ! Porte-moi ta lyre !
Chantons... !

21 ***Moriani***

L'été... ! La mer, le soleil et la plage !
Les touristes sont de retour !
Quand vous retournerez chez vous, souvenez-vous du bel été passé à Moriani...

22 ***Ḑn a torra d'un castellu***
(Dans la tour du château)

Le roi veut faire pendre le prisonnier de la tour.
Libère-le, mon père, ce jeune homme est le fils d'un roi.

23 ***U mare***
(La mer)

Mer immense, pleine des voix des défunts,
j'aime te contempler rugissante ou bien sereine,
de toi naissent les couleurs de la vie.

24 **U chjarasgiu**
(Le cerisier)

Les jeunes gens sont venus jouer avec les fruits du cerisier planté au fond du jardin. Et puis toute cette jeunesse est partie et les jeux sont finis.

25 **Farfaluccia bianca**
(Petit papillon blanc)

Petit papillon blanc, vas-tu te marier ?
Le jardin tout entier est en joie quand le printemps est de la fête.



Jacques Luciani
(décédé en 1982)

En 1959, il crée et anime le groupe " A Mannella " qui popularise les chants traditionnels du centre de l'île. " A Mannella " interprète plusieurs titres de Gregale comme I travagliadori, U Russignolu, I segantini. Un festival de musiques folkloriques porte son nom et a lieu à Corte en juillet.

Jean Simonetti
(décédé en 1988)

Professeur de musique à Cervioni, il fonde en 1963 le groupe folklorique " A Scopiccia ". Auteur-compositeur, il a orchestré et transcrit diverses mélodies de Gregale.

Grégale

L'Abbé Paul Filippi est né à Tox en 1921. Ordonné prêtre en 1953, il a officié d'abord à Bastelicaccia puis dans le Boziu et, depuis 1962, à Moriani. Il a participé à diverses revues de poésie (U muntese - U monte cintu). Il a fait paraître un recueil " Fiorella " inspiré de Frédéric Mistral.

Gregale

“ Quandu ne vegu li nuli luntanu...”

(When I see the clouds in the distance...)

Under the name of Gregale — the north-east wind which blows in the Mediterranean (the word comes from *Graecus*, meaning Greek) — we find Abbé Paul Filippi, composer, songwriter and musician, who, for forty years now, has unflaggingly perpetuated the tradition of Corsican poetry and song.

In the late 'fifties, when he was parish priest of Sermanu (Sermano), in the Boziu area, he was co-founder, with Jacques Luciani, of the group “A Mannalla”, which became a symbol of the preservation of the popular cultural heritage.

Later, in Cervioni, with Jean Simonetti, he went on to create “A Scopiccìa”, also continuing with his song-writing. His songs are very simple and so much “in the folk tradition” that they seem to have always existed; it as if, like “u pastore” (the shepherd), they have always been part of Corsica’s cultural tradition.

Today, with the passing years, the poet’s gaze carries further, he turns his eyes to the horizon, but his eyes are still those of the child who used to play around the village of Tox, where he was born seventy-four years ago.

In his poems, he invents fables, expresses moments of life. His texts are as concise, clear and luminous as watercolours executed in a few deft brushstrokes. Gregale is capable of conveying a blaze of sunlight on an autumn leaf, a shepherd’s smile encountered at a bend in the path; there are shadows, too, but they are never lacking in colour. His world follows the rhythm of the seasons, and even if some of his songs are heavy with the weight of human suffering, springtime and joy always prevail in the end — particularly when the clouds are visible in the distance...

1 ***U paîsolu***
(The little village)

A few houses by the roadside with an old castle in ruins.

Dear little village at the bottom of the valley, with your old castle!

When we were children, we would play there.

Gone are the youthful days of birdsnests...

But we return to the little village in summer.

2 ***L'estade***
(Summer)

Golden autumn... chill winter... blithe spring... !
But why does summer with its blessed holidays slip by so fast?...

3 ***Campagnola***
(Country woman)

Sweet shepherdess, keep watch over your lambs,
Lest the furious wolf which howls in the mountains should slaughter them!

4 ***A turturella***
(The turtle-dove)

I no longer hear the turtle-dove in the garden...
She has gone up into the hills yonder...
But the sparrowhawk...

5 ***Ritorni in Corti***
(Return to Corte)

Corte, home of St Theophile.

Corte... strolls along the promenade... serenades in the moonlight...

Guitars and mandolins tell visiting travellers:
Don't leave Corte!...

6 ***Ma zia***
(My aunt)

That lady coming down the road is my old aunt.
I can see her now, embroidering at the window... giving us cherries from the garden...
She has gone on a long journey...

7 ***U tragulinu***
(The hawker)

Gone are the days when the pedlar used to sell his wares from village to village! The motor car has ousted the mule... But the "tragulinu"'s voice still echoes in our hearts.

8 ***Pienti d'una mama***
(A mother's tears)

The tears of a mother as she receives the body of her son killed in the war. Oh, why does such murderous madness still exist?...

9 *Me paese*
(My village)

My village lies hidden in the mountains; nestling amidst the foliage, it fosters my youthful memories.

10 *Corsica*

The sea lulls you, O my island!
Your past is written in History...
Your villages, perched in the mountains, come to life in summer...
Proud of her children and fortified by her heroes, she is my island!

11 *Li re*
(The king)

It's the king who made me cry!...
I had gone down onto the road, to see the victorious armies march past...
I looked for my fiancé...
He wasn't there amongst the soldiers... He had been killed in the war...

12 *Cara Biasta*
(Dear Bastia)

Bastia, city of my youth!
Studies, secondary school, walks in the Old Port...
Like a shadow, I see my youth growing dimmer

and dimmer...
But Bastia, you are beautiful, full of light! One cannot forget you!

13 *Una fata*
(A fairy)

Sleep... sleep, little child!
The fairy is dancing in the marjoram... light and diaphanous, she dances in the moonlight...
You slumber...

14 *Pasturella*
(Shepherd girl)

Once upon a time there was a king who had three sons. One of them wanted to marry a shepherd girl... But that is only a tale that is told of an evening by the fireside.

15 *Casa abandonata*
(Deserted house)

The old house laments: "I saw the family grow up; why does it leave me in such a state of neglect?"

16 *U pastore*
(The goatherd)

Good warm milk, fresh cheese, tasty kid... I'd

rather have my open-air life, the cool springs of my mountains, my herd and my friends than all the city lights!

17 ***Ḑ travagliadori***
(The workers)

Having left early in the morning, they return to the village in the evening after a long day spent in the oppressive heat. They are exhausted, yet tomorrow they will begin all over again.

18 ***A gioia***
(Joy)

The winter has gone... here comes the spring!...
The olive trees cast blue shadows in the meadow...
Our games are going to begin again... Come!
We'll pick armfuls of flowers to make garlands...
Today, let's celebrate!
Sing, fine youth! You fill our hearts with joy...

19 ***Pastore muntagnolu***
(The shepherd from the mountain)

The shepherd from the mountain said to me:
Come to my home!
We'll spend a day beneath the great pines!...
Listen: the wind is playing the violin in the boughs of the oaks...
While the flock is browsing on the tender grass,

We'll eat brocciu* and drink fresh milk...

* brocciu: goat's milk cheese

20 ***A musa***
(The muse)

As she was dressed all in black, I did not recognise my muse!...
I asked: "Where are you going?"
She replied: "You don't sing any more. I don't want to stay by the fireside!"
Come... my heavenly muse! Bring me your lyre!
Let's sing!...

21 ***Moriani***

Summertime... The sea, the sunshine, the beach...
The tourists are back!
When you go back home, remember the great summer you spent in Moriani!...

22 ***In a torra d'un castellu***
(In the castle tower)

The king wants the prisoner in the tower to be executed.
Free him, my father: that young man is a king's son.

23 *U mare*

(The sea)

Vast sea, full of the voices of the dead... rough or calm, I love to gaze upon you; from you spring the colours of life.

24 *U chjarasgiu*

(The cherry tree)

Young people came and played with the fruit of the cherry tree that grows at the bottom of the garden. Then they all left and now the games are over.

25 *Farfaluccia bianca*

(Little white butterfly)

Little white butterfly, are you going to marry? The whole garden is joyful when spring is of the party.

Jacques Luciani

(d. 1982)

In 1982, he created and led the group "A Mannella", which popularised traditional songs from the centre of the island. "A Mannella" interprets several pieces by Gregale, including I travagliadori, U russignolu, I segantini. A folk-music festival, held in Corte in July, bears his name.

Jean Simonetti

(d. 1988)

He taught music in Cervioni and founded the group "A Scopiccìa" in 1963. He was a composer-songwriter and he transcribed several of Gregale's melodies.

Gregale

L'Abbé Paul Filippi was born in Tox in 1921. Ordained priest in 1953, he officiated first in Bartelicaccia, then in the Boziu area, and now (since 1962) in Moriani. He has contributed to various poetry magazines (U muntese, U monte cintu) and has published a collection of poems entitled "Fiorella", inspired by Frédéric Mistral.